

> Théâtre

# Catherine et Christian

*(fin de partie)*

Un spectacle du **Collectif In Vitro** Mise en scène **Julie Deliquet**

**Du mar 7 au sam 11 mars**  
mar au ven > 20h / sam > 19h

**TnBA – Salle Vauthier – Durée 1h45**



© Sabine Bouffelle

## TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7  
F 33032 Bordeaux  
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

## Renseignements et location

**Au TnBA** - Ma > Sa, 13h > 19h  
billetterie@tnba.org  
**T 05 56 33 36 80**  
**www.tnba.org**

> Théâtre

# Catherine et Christian

*(fin de partie)*

Un spectacle du **Collectif In Vitro** Mise en scène **Julie Deliquet**

## Autour du spectacle

> **Atelier** : Atelier théâtre animé par Julie Deliquet, metteuse en scène, en clôture des représentations, le **samedi 11 mars 2017 de 10h à 13h**.

> **Stage filé** : En partenariat avec l'association TEA (Théâtre Éducatif Aquitaine) et l'Université Populaire de Bordeaux, le **samedi 11 mars de 10h à 17h** (Gratuit sur réservation dans la limite des places disponibles).

> **Soirée étudiante** : Spectacle + buffet + after ouvert au public, le **jeudi 9 mars à 20h**.

## Informations pratiques

**Renseignements et location** au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // [billetterie@tnba.org](mailto:billetterie@tnba.org)

### Tarifs \*

**Plein** : 25 € / **Réduit** : 12 €

**Abonnés** : de 9 € à 15 € / **Carte Pass Solo** : 16 € la carte puis par spectacle 14 € / **Carte Pass Duo** 24 € la carte puis par spectacle 14 € pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) // deux personnes (duo)*).

**Tarif dernière minute** : Plein tarif 17 € / Tarif réduit\* 10 €

*places non numérotées, mises en vente 10 minutes avant le début des représentations, dans la limite des places disponibles.*

**CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours)** : 17€

**Groupe (associations, groupe d'amis...)** à partir de 7 personnes pour un même spectacle

**Plein tarif** 17 € **Tarif réduit** 10 €

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

*\*Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

**Locations et abonnements en ligne** sur [www.tnba.org](http://www.tnba.org)

**J-15** 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

&gt; Théâtre

# Catherine et Christian

(fin de partie)

Un spectacle du **Collectif In Vitro** Mise en scène **Julie Deliquet**

C'est un jour d'enterrement dans un restaurant désert en fin de saison. Il y a d'abord celui du père, Christian, en présence de ses quatre fils. Ensuite, il y a celui de Catherine, la mère, où se retrouvent ses trois filles. Les histoires se tissent et s'affrontent entre ceux qui restent, fils, filles, et « pièces rapportées ». Pour tous, c'est le moment de parler, de partager les peines, d'évoquer les souvenirs heureux ou tristes, les blessures jamais vraiment refermées, de régler quelques comptes, entre fous rires et crises de nerf. *Catherine et Christian (fin de partie)* interroge l'héritage et sa transmission entre deux générations, celle des parents, enfants du baby-boom, et celle de leurs enfants qui ont l'âge des acteurs du spectacle, certains devenus parents à leur tour. Ce spectacle est l'épilogue d'une saga familiale signée, de 2009 à 2013 par le Collectif In Vitro, *Des années 70 à nos jours : La Noce de Bertolt Brecht, Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce et *Nous sommes seuls maintenant*, création collective. À travers ce dernier opus, portrait d'une génération et d'une mémoire familiale à laquelle nul n'échappe, Julie Deliquet et sa belle troupe d'acteurs témoignent d'une même émotion, forte et vivante, perceptible dans chacun des personnages. Un théâtre généreux qui se confond avec la vie.

---

Avec **Julie André, Gwendal Anglade, Éric Charon, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Magaly Godenaire, Julie Jacovel, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur**

Avec la complicité de **Catherine Eckerlé** et **Christian Drillaud**

Assistante à la mise en scène **Julie Jacovella** / Lumières **Jean-Pierre Michel** et **Laura Sueur** / Scénographie **Julie Deliquet** et **Charlotte Maurel** / Musique **Mathieu Boccaren** / Vidéo **Pascale Fournier** / Régie générale **Laura Sueur** / Administration, production, diffusion **Cécile Jeanson (Bureau FormART)** / Attachée de production **Marion Krähenbühl (Bureau FormART)**

Remerciements à **Anne Barbot** et **Annabelle Simon**

Production **Collectif In Vitro**

Coproduction **Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, Ferme du Buisson-Scène nationale de Marne la Vallée, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Groupe des 20 théâtres en Île-de-France.**

Avec l'aide à la production de **la DRAC Île-de-France, du Conseil départemental du Val de Marne**. Avec l'aide **d'Arcadi Île-de-France/Dispositif d'accompagnements**. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion **du Fonds SACD Théâtre**. En collaboration avec **le Bureau FormART**.

# *Note d'intention*

C'est un voyage dans le temps, la complicité partagée d'une génération qui s'adresse à une autre et qui se construit dans les yeux et les idéaux d'une autre : une saga. *La Noce* de Bertolt Brecht, un mariage dans les années 70 suivi de *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, des retrouvailles dans les années 80 puis *Nous sommes seuls maintenant* (création collective) qui, au début des années 90 questionne l'héritage de cette génération, par le biais du regard de ses enfants, et clôt ainsi la trilogie. Avec *Catherine et Christian (fin de partie)*, nous abordons la fin d'une histoire et pour la première fois la mort dans les années 2000. Comme un épilogue du triptyque, nous enterrons ses héros : nos parents.

## *Catherine et Christian : les parents de toute une génération*

Catherine et Christian symbolisent ces baby-boomers, nés après la guerre. Avec leur disparition, nous avons le désir de parler de notre époque de manière pudique. Catherine et Christian ont voulu être des parents différents de ce qu'étaient les leurs et ils ont enfanté des individus qui sont à leur tour différents de ce à quoi ils ont aspiré. Nous ne valoriserons pas un modèle plus qu'un autre mais nous nous interrogerons sur le rapport à la tradition et à la transmission. Ce que nous voulons, c'est que les discours s'affrontent mais que Catherine et Christian ne soient plus là pour y répondre.

## *La répétition : travailler avec les morts*

La particularité du projet est d'avoir travaillé vraiment avec Catherine (Eckerlé) et Christian (Drillaud), qui ont tous deux fait le Conservatoire National d'Art Dramatique et le TNS dans les années 70 et sont aujourd'hui parents d'enfants de la même génération que la nôtre. Avant de les faire mourir dans notre spectacle ils ont interprété les parents de chaque acteur dans nos répétitions. Ils furent pour nous « un cyclo » sur lequel chacun a pu projeter ses problématiques personnelles. Se confronter à eux après le triptyque, c'était sortir du fantasme et de la projection pour écrire à partir de leur réalité. Nous leur avons confié les fondations de notre histoire. À la moitié des répétitions, Catherine et Christian sont partis et nous avons abordé cette "fin de partie". Leur départ a créé un manque chez nous ou peut-être une libération... nous avons écrit sur ceux qui restent.

# *Le spectacle, un retour à la vie :* *Cinéma, réel et mythologie*

*Enfants et beaux-enfants se retrouvent un jour d'enterrement. Quand ils sont enfin tous réunis, comme revenus à la vie, ils se croisent et le bruit des discussions a pris une tournure plus normale. Mais est-ce vraiment un moment "normal" ?* Notre récit se passe un jour de deuil dans un restaurant de province. Un lieu unique où deux histoires vont s'entrecroiser. Deux fratries, quatre frères puis trois sœurs, vont tour à tour se réunir autour de la mort de Christian, le père puis autour de celle de Catherine, la mère. Comment vont faire leurs enfants le jour de leur(s) enterrement(s) ? De *La Gueule ouverte* de Maurice Pialat, à *Pater* d'Alain Cavalier, en passant par Tchekhov, le surréalisme de Buñuel, la mythologie grecque et l'héritage de chaque acteur d'*In Vitro*, nous écrivons un mythe moderne que nous souhaitons à la fois cathartique, drôle et universel. Chacun des 11 acteurs incarne deux personnages, tout en conservant un prénom unique (le sien), qui alternent entre nos deux fictions. Les figures vont finir par déteindre les unes sur les autres et conter une même et unique histoire de deuil. Ce projet met le focus sur notre génération en l'ancrant dans la vie. Nous, les survivants de Catherine et Christian écrivons aussi bien sur le couple et notre parentalité actuelle que sur notre adolescence ainsi que sur l'idée plus psychanalytique de "l'orphelin". Notre récit commence avec la mort d'un des deux parents, cette soirée sans fin tuera probablement l'autre...

## *Le restaurant, un refuge surréaliste :* *les neiges éternelles sur une île déserte*

D'un restaurant rural en face d'un funérarium en plein cœur de l'hiver, en passant par celui d'une fin de saison d'été face au cimetière d'une petite île, deux no man's land, deux terres sans homme, deux zones inhabitées que nos 22 personnages vont découvrir ce jour-là et rendre vivants. Etymologiquement restaurant/restauration signifie «remettre en état», «remettre debout». Ce restaurant symbolise le lieu du retour à la vie, un lieu de passage éphémère où nos personnages vont, à travers plusieurs fictions, plusieurs identités, plusieurs deuils et plusieurs saisons, se retrouver, se rencontrer et se chercher eux-même. Et nul ne semble vouloir quitter les lieux... Tout d'abord le départ de chacun est reporté, sous un prétexte quelconque : le mauvais temps (besoin de se réchauffer) ou la chaleur étouffante (besoin de se rafraîchir), puis, à partir d'un moment se manifeste une impossibilité aussi physique que psychique de sortir du restaurant, sous l'effet d'une force invisible : l'envie d'échapper à la réalité. Le récit est construit de façon circulaire: quand les personnages décident de quitter les lieux, ils changent de peau et de fiction et le même mécanisme semble recommencer avec d'autres...

Une histoire disparaît, temporairement, de façon apparente pour le public résultant de l'interposition de l'autre fiction. Durant la durée de l'enfermement, qui dure plusieurs heures mais peut-être plusieurs jours ou plusieurs mois, chacun s'abstrait du deuil. Le huis-clos et la promiscuité entraînent un effacement des apparences et des conventions sociales et familiales qui mènent les protagonistes à consumer ensemble l'enterrement et à en oublier le défunt. Transformé en fil conducteur, ce restaurant, « constamment empêché, interrompu ou différé », entraîne ses protagonistes dans un tourbillon où « ce qu'il faudrait faire » est en permanence pilonné. À moins que tout cela ne soit qu'hallucination onirique ? Le restaurant n'existe peut-être même pas, il est dans la tête de chacun, comme une échappatoire à la mort et à la maison de famille : une fugue adolescente. Ainsi, chacun rêve d'un espace à conquérir où personne ne s'est encore aventuré...

## *Écriture orale et improvisation*

Notre écriture collective naît du plateau. Notre travail principal sur ce projet est celui de la dramaturgie. Cette écriture ne sera pas couchée sur le papier, elle est évolutive et trouve sa source dans l'improvisation collective. Nous racontons une histoire ensemble et pour la première fois à travers plusieurs récits qui s'entrecroisent. L'improvisation n'est pas synonyme de performance chez nous, bien au contraire, elle est un moteur d'écriture à plusieurs. Pour enrichir notre travail au plateau, nous nous sommes inspirés d'œuvres théâtrales, littéraires et cinématographiques, ainsi que de nos propres textes. Chaque acteur propose au groupe une matière écrite avant de la confronter à notre improvisation. Ces supports sont la base de notre écriture de plateau ; ils nous servent de fondation puis ils sont amenés à être avalés par le langage oral. Ils sont nécessaires à la construction d'une écriture, même si celle-ci est improvisée. Pour *Catherine et Christian (fin de partie)* de nombreux tournages et élaborations de scénarios sont venus se greffer à notre écriture collective. L'*Ulysse* d'Homère, *Macha*, *Olga*, *Irina des Trois sœurs* de Tchekhov, *Philippe et Nathalie* de Pialat, sont parmi les héros qui ont inspiré la dramaturgie de ce dernier volet.

# Collectif In Vitro

Le collectif In Vitro se crée en 2009. In Vitro c'est avant tout le désir de faire du théâtre en groupe après la sortie des écoles (Studio-Théâtre d'Asnières, École Jacques Lecoq, TNS...). S'approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, le prolonger pour ramener le spectacle au plus près de nous. L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteur de la répétition et de la représentation. L'acteur est responsable et identitaire de notre démarche à travers ses choix sur le plateau. Nous bousculons nos textes non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel. Nous travaillons dans un premier temps dans des lieux existants (maisons-appartements-garages-restaurants), sur des temps d'improvisation très longs (plan-séquences de plusieurs heures, voire d'une journée) et mêlons aussi le travail d'acteurs à celui de non-acteurs qui jouent leurs propres rôles. Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans nos fictions cette captation du vivant, de maladresse du direct afin de s'approprier l'espace théâtral et réduire au maximum la frontière avec le spectateur. L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation tendent à se rassembler pour ne faire qu'un. La partition de chacun dépend de celle des autres et ensemble nous cherchons les traces de la vie comme un engagement.

## Julie Deliquet

À l'issue de sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, elle poursuit sa formation pendant deux ans à l'École Internationale Jacques Lecoq. Elle crée le Collectif In Vitro en 2009 et présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2<sup>e</sup> volet du Triptyque "Des années 70 à nos jours...") dans le cadre du concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13, elle y reçoit le prix du public. En 2011, elle crée *La Noce* de Brecht (1<sup>er</sup> volet), au Théâtre de Vanves, présenté en 2013 au 104 dans le cadre du festival Impatience. En 2013 elle crée *Nous sommes seuls maintenant*, création collective (3<sup>e</sup> volet du Triptyque) au Théâtre Romain Roland de Villejuif, à la Ferme du Buisson, au théâtre de Vanves... La trilogie sera reprise en intégrale au Théâtre de la Ville-Paris puis au TGP-CDN de Saint Denis dans le cadre du Festival d'Automne 2014. Elle participe au projet " Adolescence et territoire(s) " et met en scène *Gabriel(le)*, écriture collective avec 19 adolescents à l'Odéon-Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier, au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis, à l'Espace 1789 à Saint-Ouen, et au Théâtre Rutebeuf, à Clichy. La saison 2015-2016 est celle de la création de *Catherine et Christian (fin de partie)*, épilogue du Triptyque et deuxième écriture collective, créé au TGP-CDN de Saint Denis dans le cadre du Festival d'Automne 2015. Elle crée *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov à la Comédie française en septembre 2016. Julie Deliquet est artiste associée au Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis, au Théâtre de Lorient - Centre dramatique national de Bretagne ainsi qu'à la Comédie de Saint-Étienne - Centre Dramatique National.